

# LE PARC DU PARTAGE

*« Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point. » Blaise Pascal*

Ceci n'est pas un mémoire. Faute de connaissance suffisante de la complexité du dossier de La Sapinière, en particulier en ce qui a trait aux démêlés entre la municipalité de Val-David et les propriétaires actuels, je n'ai pas l'arrogance de prétendre détenir une proposition complète d'aménagement de ce secteur. Mais j'ose espérer que ce texte d'opinion apportera une lumière d'espoir et d'audace en ces temps incertains.

*Respect de l'environnement, nécessités économiques et besoins sociaux vont de pair. C'est là même l'énoncé de toute approche durable, pour les générations qui nous suivront.*

## **Respect de l'environnement.**

Le domaine de La Sapinière, un oasis de belle nature, combine plan d'eau et boisés. Il faut préserver ce précieux caractère.

1. Construction limitée, à échelle humaine, intégrée dans le paysage et maintien d'une zone tampon naturelle avec le parc Val-David-Val-Morin
2. Priorité au transport actif. La Sapinière se situe à distance de marche du centre du village. Le tout à l'auto n'y est donc pas nécessaire. Envisager la possibilité d'un service de navettes électriques.
3. Gestion saine de l'approvisionnement en eau et des égouts, y compris ceux qui existent déjà sur les lieux.

## **Viabilité économique**

La viabilité à long terme passe par des investissements dans la communauté. Il ne s'agit pas pour autant de dilapider les fonds publics. Une approche simple est donc à privilégier :

1. Pas de grosses infrastructures d'accès larges et asphaltées
2. Pas de grands stationnements
3. Pas d'aménagements paysagers coûteux qui demandent de l'entretien. La nature intacte est magnifique. Laissons-lui toute sa place.
4. Le projet d'ouvrir la rue Faubert en traversant la piste cyclable risque de revenir dans l'actualité pour améliorer l'accès à La Sapinière. Le rapport Traffix a été très clair. Cette vision dépassée basée sur l'augmentation de la desserte automobile nous coûterait des millions. La solution passe au contraire par l'apaisement de la circulation sur la rue de l'Église et la réparation du pont du chemin de la Rivière.

## **Besoins sociaux**

La Sapinière peut et doit devenir un domaine public. Il s'agit de satisfaire les besoins d'une population contrastée aux aspirations variées.

1. Il est inconcevable qu'une population de plusieurs milliers de familles, dans une région aussi bien pourvue en plans d'eau que les Laurentides, n'ait toujours pas accès à *une plage publique*. Le domaine de La Sapinière fournit une solution simple facile à aménager avec son lac artificiel, à condition de s'assurer que son entretien, qui nécessite un draguage périodique du fond et l'aménagement des berges, se fasse de façon écologique. L'accès doit y être gratuit et prioritaire pour les résidents du village.
2. La population du village comporte une bonne proportion de personnes âgées et de familles aux moyens limités. La pénurie de *logements à prix abordable* y est très problématique. Des unités de logements multiples à échelle humaine et intégrées à l'environnement naturel pourraient être aménagées à La Sapinière, en tenant compte des maisons déjà existantes sur les lieux.
3. De toute évidence, La Sapinière est l'endroit idéal pour *notre nouvelle école* primaire et *une nouvelle garderie* puisque Bambouli ne suffit plus à la demande.
4. Pourquoi ne pas y aménager aussi les locaux d'une éventuelle *clinique médicale*, dont l'absence actuelle se fait sentir pour la population âgée et ceux qui se déplacent sans voiture. Les deux cliniques de Sainte-Agathe sont évidemment difficilement accessibles pour cette clientèle. N'est-il pas surprenant que de nombreux médecins habitent notre village mais qu'il n'y ait toujours pas d'offre de service...

Je suis consciente de l'étendue des propositions que j'ai présentées ici. Je suis par ailleurs convaincue de notre capacité de les réaliser, ensemble et graduellement.

***La Sapinière, un parc du partage, une offre de services publics intégrée.  
Parce que l'impossible recule à chaque pas que l'on fait.***

Marie-France Pinard, une heureuse résidente de Val-David depuis près de quinze ans.